



FESTIVAL



D'AVIGNON

FICTIONS FRANCE CULTURE EN PUBLIC

DU 9 AU 18 JUILLET
COUR DU MUSÉE CALVET



FICTIONS FRANCE CULTURE EN PUBLIC

DU 9 AU 18 JUILLET
COUR DU MUSÉE CALVET

Entrée libre

Vous nous avez manqué ! Vous, le public de la cour du musée Calvet, public de France Culture, fidèle, nombreux, curieux, attentif, généreux. Vous, qui écoutez mais aussi regardez, admirez, année après année, soir après soir, des artistes venus partager des textes, des musiques, des silences, des émotions, des éclats du monde. Ce rendez-vous d'Avignon est une fête de l'esprit, nous y cultivons une radio dans un jardin et en plein air et prenons soin de convoquer des écrivains, des comédiennes et comédiens, des musiciens, des réalisateurs dont nous pressentons qu'ils sauront vous emporter et vous ravir. Ces dix soirées de lectures et de créations radiophoniques sont conçues comme autant d'invitations à découvrir la réalité et l'imaginaire de « l'autre », qu'il soit proche ou lointain. La littérature permet à celui qui invente comme à celui qui lit ou écoute de voyager dans tous les corps et toutes les âmes, dans tous les temps et tous les genres. C'est grâce à la littérature – et le théâtre en fait partie – que nous nous échappons de nous-mêmes pour vivre mille autres vies, traverser des destins inimaginables, en un mot nous mettre à la place de l'autre, quelle que soit sa couleur, son âge, son époque, son pays. C'est cette universalité de l'imagination et de la pensée que cette édition 2021 de France Culture à Avignon défend. Parce que rien de ce qui agite le monde aujourd'hui ne nous est indifférent, parce que la meilleure manière de se « souvenir de l'avenir » est encore de l'écrire et de l'inventer.

Ainsi, chacun des auteurs programmé cette année empoigne à sa manière un bout de notre histoire, contemporaine ou plus ancienne : Edna O'Brien, David Diop, Franz Kafka, Anton Tchekhov, Simon Abkarian, Eva Doumbia, Nietzsche, Baudelaire, les frères Grimm, Goliarda Sapienza sans oublier Jean Vilar.

Sandrine Treiner et Blandine Masson

Direction de France Culture Sandrine Treiner

Programmation des fictions Blandine Masson

Collaboration Caroline Ouazana

Administration des fictions Stéphane Spada

Production Francesca Fossati, Franck Malabry

Coordination de la production des Fictions Chloé de Palluel-Mauduy

Communication, presse Laurence Audras, Virginie Noël, Nicolas Pré,

Élodie Vazeix

9 JUILLET DE 20H À 21H

GIRL

Texte Edna O'Brien (éditions Sabine Wespieser)

Traduction Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat

Adaptation Marion Stoufflet

Avec Rachel Khan et les voix de Barbara Hendricks et Irène Jacob

Réalisation Blandine Masson

Assistanat à la réalisation Claire Chaineaux

S'inspirant de l'histoire des lycéennes enlevées par Boko Haram en 2014, l'écrivaine irlandaise se glisse dans la peau d'une adolescente nigériane. Depuis l'irruption d'hommes en armes dans l'enceinte de l'école, on vit avec elle, comme en apnée, le rapt, la traversée de la jungle en camion, l'arrivée dans le camp, les mauvais traitements, et son mariage forcé à un djihadiste – avec pour corollaires le désarroi, la faim, la solitude et la terreur.

Le plus difficile commence pourtant quand la protagoniste de ce monologue halluciné parvient à s'évader, avec l'enfant qu'elle a eue en captivité. Celle qui, à sa toute petite fille, fera un soir dans la forêt un aveu déchirant – « Je ne suis pas assez grande pour être ta mère » – finira bien, après des jours de marche, par retrouver les siens. Et comprendre que rien ne sera jamais plus comme avant : dans leur regard, elle est devenue une « femme du bush », coupable d'avoir souillé le sang de la communauté.

Dans son obstination à s'en sortir et son inaltérable foi en la vie face à l'horreur, l'héroïne s'inscrit dans la lignée des figures féminines nourries par l'expérience de la jeune Edna O'Brien, mise au ban de son pays pour délit de liberté alors qu'elle avait à peine trente ans.

Présentation de l'éditeur

EDNA O'BRIEN, née en 1930 dans un petit village catholique en Irlande, est romancière, nouvelliste, dramaturge et scénariste. Ses romans et nouvelles tournent autour des sentiments des femmes, prises dans le carcan de leur éducation stricte, et de leurs relations souvent frustrées avec les hommes ; la politique, l'histoire et l'amour y occupent une place prépondérante, et tous remettent en cause l'ordre moral de l'Irlande catholique et nationaliste.

Girl, a paru en septembre 2019, simultanément en français chez Sabine Wespieser éditeur et dans son édition originale chez Faber. Il lui a valu en France le prix Femina spécial pour l'ensemble de son œuvre et en Angleterre le David Cohen Prize.

Une première version de *Girl* d'Edna O'Brien a été enregistrée en juillet 2020 par Sophie-Aude Picon dans le cadre de « Un rêve d'Avignon » au Studio 104 de la Maison de la radio.

SAMEDI 10 JUILLET DE 20H À 21H

FRÈRE D'ÂME

Texte David Diop (éditions du Seuil)

Lecture Omar Sy

Adaptation et direction artistique Catherine Schaub

Sur une idée originale de Florence d'Azémar

Musique originale Issam Krimi

Réalisation Christophe Hocké

Assistanat à la réalisation Manon Dubus

Coproduction DAZ Production / Création pour France Culture

David Diop a reçu l'International Booker Prize 2021

Diffusion sur France Culture le 13 juillet à 20h et le 5 septembre à 20h.

Un matin de la Grande Guerre, le capitaine Armand siffle l'attaque contre l'ennemi allemand. Les soldats s'élancent. Dans leurs rangs, Alfa Ndiaye et Mademba Diop, deux tirailleurs sénégalais parmi tous ceux qui se battent sous le drapeau français. Quelques mètres après avoir jailli de la tranchée, Mademba tombe, blessé à mort, sous les yeux d'Alfa, son ami d'enfance, son plus que frère. Alfa se retrouve seul dans la folie du grand massacre, sa raison s'enfuit. Lui, le paysan d'Afrique, va distribuer la mort sur cette terre sans nom. Détaché de tout, y compris de lui-même, il répand sa propre violence, sème l'effroi. Au point d'effrayer ses camarades. Son évacuation à l'Arrière est le prélude à une remémoration de son passé en Afrique, tout un monde à la fois perdu et ressuscité dont la convocation fait figure d'ultime et splendide résistance à la première boucherie de l'ère moderne.

Présentation de l'éditeur

« Quand Florence d'Azémar m'a fait découvrir ce roman, j'ai ressenti un fort désir de porter ce texte à la scène. L'écriture puissante et poétique de David Diop nous permet d'entendre l'insoutenable.

La beauté de la langue est un filtre nécessaire qui nous donne accès à des sentiments contradictoires concernant l'absurdité de la guerre, la responsabilité, la fraternité, la vengeance, le pardon.

Comment traduire cette intimité avec la guerre ?

Comment créer ce rapport complexe entre l'humain et l'inhumain ?

Quel défi pour un acteur !

Issam Krimi, compositeur à l'écriture sensible, accompagne ce travail d'un univers sonore où se déploie la dimension singulière du récit, plaçant la musique comme un personnage réunissant le conte africain, la guerre occidentale, la fraternité, la folie, toute cette humanité bouleversée. »

Catherine Schaub

OMAR SY, né à Trappes dans les Yvelines, débute sa carrière en tant qu'animateur radio en 1996. À la télévision, « le SAV des émissions » lui ouvre les portes de la notoriété. Après plusieurs apparitions remarquées sur grand écran, c'est en 2011 suite au succès du film *Intouchables* d'Olivier Nakache et d'Eric Toledano, que la carrière d'Omar Sy prend une nouvelle dimension. Il obtient le César du meilleur acteur, et continue depuis d'enchaîner les rôles toujours curieux d'explorer et d'incarner de nouveaux personnages aussi divers que variés, aussi bien en France qu'à l'étranger, notamment aux Etats-Unis où il vit désormais. Omar Sy vient de rencontrer un succès mondial avec la série *Lupin*, sur Netflix. C'est la première fois qu'Omar Sy se lance sur les planches. Avec un texte qui lui tient particulièrement à cœur.

DAVID DIOP est né à Paris en 1966 et a grandi au Sénégal. Enseignant-chercheur en littérature du XVIII^e siècle à l'université de Pau dans le sud-ouest de la France, ses travaux portent sur les représentations européennes de l'Afrique. Lauréat de quatorze prix dont le prix Goncourt des lycéens, son deuxième roman, *Frère d'âme* (Seuil, 2018), a reçu huit « Choix Goncourt étrangers », les prix Kourouma et Strega europeo ainsi que la première édition du Europeese Literatuurprijs remis par un jury étudiant. Il est aujourd'hui traduit dans une vingtaine de langues et a rencontré un vif succès en France comme à l'étranger. Sa traduction en anglais a reçu l'International Booker Prize 2021. Son prochain roman, *La Porte du voyage sans retour*, paraîtra à la prochaine rentrée littéraire aux éditions du Seuil.

CATHERINE SCHAUB met en scène une quinzaine de pièces, parmi les dernières : *Pompier(S)* de Jean-Benoît Patricot (avec Géraldine Martineau), *Le Poisson belge* (avec Marc Lavoine), *Les Uns sur les Autres* (avec Agnès Jaoui et Pierre Vial) *Ring* (avec Sami Bouajila et Audrey Dana), *Parlons d'autre chose* (avec 9 adolescents) de Léonore Confino. Ces spectacles ont été représentés en France, Suisse, Belgique, Polynésie, Afrique et Catherine Schaub a mis en scène *Ring* en langue espagnole, à Buenos Aires. Actuellement elle travaille sur le prochain texte de son binôme Léonore Confino : *Le village des sourds*, qui sera interprété par Jérôme Kircher.

ISSAM KRIMI est un pianiste, compositeur et producteur de musique. De Ninho à Soprano, d'IAM à MC Solaar, de Bigfo & Oli, Lomopal, Oxmo Puccino, à Gaël Faye... nombreux sont les artistes de rap à avoir bénéficié de ses arrangements et productions à l'écriture rare, synthèse réussie de sa formation classique, de son parcours de jazzman et de sa grande culture pop et hip hop. Compositeur de musiques de films, sa signature s'est retrouvée aussi bien pour des films que des documentaires pour Arte, France 2, France 3, Canal Plus, PBS, RTBS, ZDF... Il est aussi producteur à Radio France et le Directeur Artistique du Hip Hop Symphonique, création avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

DIMANCHE 11 JUILLET DE 20H À 22H

JEAN VILAR, UNE SOLITUDE PEUPLÉE - ÉCLATS DE CORRESPONDANCE

Précédé d'une rencontre avec Olivier Py, Sandrine Treiner et Blandine Masson (autrice de *Mettre en ondes, la fiction radiophonique*, Actes Sud-Papiers).

Lecture dirigée par Jean Bellorini

Assistante à la mise en scène Mélodie- Amy Wallet

Avec Karyll Elgrichi, Clara Mayer, Liza Alegria Ndikita,

Et les amatrices de la Troupe éphémère : Martha Jeffrey, Luna Kaced,

Jeanne Lahmar-Guinard, Adélie Laurent, Claudette Rumler

Violoncelliste Barbara Le Liepvre

Réalisation Sophie-Aude Picon

Assistanat à la réalisation Claire Chaineaux

Coproduction Théâtre National Populaire

Partenariat avec la Maison Jean Vilar

« D'abord, il y a des lettres inédites qui proviennent du fonds de la Maison Jean Vilar et qui ont été retranscrites par Violaine Vielmas pour sa thèse sur Jean Vilar écrivain. Maria Casarès et Silvia Monfort correspondent avec leur metteur en scène, leur partenaire de jeu et de surcroît, le directeur du Théâtre National Populaire. Et puis il y a la correspondance avec son épouse, Andrée Schlegel, où les états d'âme artistiques et les élans amoureux se confondent. Jean Vilar se livre.

Dans sa vie personnelle comme dans sa vie professionnelle, Jean Vilar s'engage intensément. À chaque moment, malgré la tentation du renoncement, il lutte pour aller toujours au plus loin de ses forces physiques et psychiques. Acteur, directeur, chef de troupe, auteur, amoureux, père de famille, directeur mondain et artisan qui veille à tout, cet homme solitaire qui a nécessairement besoin des autres est tiraillé par ses multiples personnalités, toutes aussi entières et sincères les unes que les autres.

À l'occasion des cinquante ans de la mort du fondateur du Festival d'Avignon, Jean Bellorini, entouré d'actrices issues de sa troupe d'origine et de jeunes de la Troupe éphémère du TNP, nous fait découvrir des fragments de cette correspondance qui rend bien compte de l'énigme Vilar, lui qui disait se sentir "en morceaux". »

JEAN BELLORINI Attaché aux grands textes dramatiques et littéraires, Jean Bellorini mêle étroitement dans ses spectacles théâtre et musique. Il défend un théâtre populaire et poétique. *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après Rabelais, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht ou encore *Karamazov* d'après Fédor Dostoïevski créé pour le Festival d'Avignon 2016 en sont quelques exemples. De 2014 à 2019, il dirige le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, et invente la Troupe éphémère, composée d'adolescents de Saint-Denis. Il développe son travail pour l'opéra et à l'étranger (Berliner Ensemble, Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg). En 2020, il prend la direction du TNP et présente *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina lors de la Semaine d'art en Avignon.

LUNDI 12 JUILLET DE 20H À 21H / EN DIRECT

UN JARDIN TOUT BLANC

Lettres d'Anton Tchekhov extraites de *Vivre de mes rêves, Lettres d'une vie*
Traduction Nadine Dubourvieux, éditions Robert Laffont - Collection Bouquins
Nouvelle de Raymond Carver, *Les trois roses jaunes* (extraits), traduction
François Lasquin, éditions de l'Olivier
Choix des textes Jean Torrent
Lecture Irène Jacob et Pierre-François Garel
Conseil artistique Guillaume Poix
Réalisation Sophie-Aude Picon / Assistanat à la réalisation Pablo Valero

« *Dans ma tête, elle est terminée. Elle s'appelle La Cerisaie, quatre actes, au premier on aperçoit par la fenêtre, les cerisiers en fleurs, un jardin tout blanc.* »

Anton Tchekhov

Anton Tchekhov, écrivain et médecin, a tenu toute sa vie une correspondance abondante, depuis son adolescence jusqu'à sa mort à l'âge de 44 ans. Les lettres choisies éclairent les cinq dernières années du dramaturge, malade et déclinant « le sourire aux lèvres » alors que sa pièce *La Cerisaie* triomphe à Moscou. Parallèlement à cette correspondance qui nous renseigne également sur les liens que Tchekhov entretenait avec Tolstoï, Gorki ou Stanislavski, de larges extraits de la nouvelle de Raymond Carver, *Les trois roses jaunes*, nous plongent dans l'intimité d'une chambre d'hôtel berlinoise. C'est ici, pendant l'été 1904, que Tchekhov s'éteint aux côtés de la jeune actrice qu'il vient d'épouser, Olga Knipper, une coupe de champagne à la main. Il vient de rejoindre son *jardin tout blanc*.

ANTON PAVLOVITCH TCHEKHOV est né à Taganrog en Russie en 1860. Il étudie la médecine à l'université de Moscou et commence à exercer à partir de 1884. En 1887, il assiste à la création de sa première grande pièce, *Ivanov* puis, entre 1888 et 1889, il écrit plusieurs petites pièces en un acte ainsi que *L'Homme des bois* qui remaniée en 1896 sous le titre d'*Oncle Vania*, devient l'une de ses pièces les plus importantes. En 1890, malgré la tuberculose qui l'affecte, il fait un séjour d'un an au bain de Sakhaline pour témoigner des conditions d'existence des détenus (*L'île de Sakhaline*, 1891). Trois ans avant sa mort, il se marie avec Olga Knipper, une actrice du Théâtre d'art de Stanislavski. Il meurt en Allemagne en 1904, lors d'une cure dans un sanatorium, à l'âge de 44 ans. Il est enterré à Moscou, au cimetière de Novodevitchi. Les nouvelles d'abord (près de 650), le théâtre ensuite (*La Mouette, La Cerisaie...*), font de Tchekhov, de son vivant, outre une gloire nationale, l'un des plus grands dramaturges russes.

MERCREDI 14 JUILLET DE 20H À 21H / EN DIRECT

LA MÉTAMORPHOSE

Texte Franz Kafka

Traduction Jean-Pierre Lefèbvre (Gallimard)

Lecture Micha Lescot

Musique composée et interprétée par Syd matters en duo

Guitare et clavier Jonathan Morali et Olivier Marguerit

Adaptation Marion Stoufflet

Réalisation Christophe Hocké / Assistanat à la réalisation Pablo Valero

Lecture musicale / Création pour France Culture

Autour de Micha Lescot qui prête sa voix à ce récit de Kafka où tout est perçu par le prisme d'un être que personne ne veut ni voir ni entendre, Syd matters mélange les sonorités modernes de la musique électronique à celles plus intemporelles d'instruments acoustiques pour délivrer une interprétation très personnelle de *La Métamorphose*.

Un matin, « au sortir de rêves agités », Gregor Samsa, se réveille transformé en « une énorme bestiole immonde ». Jamais nommée mais décrite précisément, carapace dure et bombée, multitude de pattes lamentablement fluettes et grouillantes, la bête a un corps qui dégoûte quiconque l'aperçoit. À commencer par Gregor en personne. Rapidement incarcéré dans sa chambre dont il ne sortira quasi plus, il est exclu du « cercle de l'espèce humaine ».

FRANZ KAFKA est un écrivain tchèque de langue allemande (1883-1924). Fils d'une famille juive, il étudie le droit à l'Université de Prague, ainsi que la germanistique et l'histoire de l'art. En 1909, il publie ses premiers écrits dans le magazine *Hyperion* et commence la rédaction de son *Journal*. Il travaille le jour en tant que juriste dans une compagnie d'assurance pour gagner sa vie et écrit la nuit. C'est ainsi que peut paraître *Le Verdict*. En 1912, il rédige *La Métamorphose* qui est publiée trois ans après. C'est durant l'été 14 qu'il commence à écrire *Le Procès* auquel il travaillera plusieurs années. Atteint de tuberculose depuis 1917, il décède en 1924 à 41 ans au sanatorium de Kierling à Prague. Il laisse une œuvre vaste dont ses grands romans *Le Procès*, *Le Château* et *L'Amérique* qui sont publiés à titre posthume grâce à son ami Max Brod contre la volonté de Kafka de détruire ses écrits.

SYD MATTERS, lauréat du premier concours CQFD des *Inrockuptibles*, sort son premier album en 2003, *A Whisper and a Sigh*. Depuis, le groupe a sorti trois albums et signé des bandes originales de longs métrages comme *La Question humaine* de Nicolas Klotz. Syd matters mise sur le désir de dépouillement plutôt que sur l'injonction à jouir. Se faisant, il signe « la possibilité d'une île », comme dit l'écrivain, mais d'une île qui émet et se fait entendre par l'entier archipel des cœurs mélancoliques et des chercheurs de beauté. C'est ainsi que Syd matters s'ouvre à nos sens.

JEUDI 15 JUILLET DE 20H À 21H / EN DIRECT VOIX D'AUTEURS AVEC LA SACD : SIMON ABKARIAN

Texte *Hélène après la chute* de Simon Abkarian

Commande d'écriture pour France Culture et la SACD

Version radiophonique inédite

Lecture Louise Chevillotte, Nicolas Gonzales

Réalisation Baptiste Guiton

Assistanat à la réalisation Claire Chaîneaux

Hélène après la chute sera publié chez Actes Sud-Papiers.

Ce qui m'a toujours ému dans les tragédies, ce sont ces moments fatidiques où le temps s'arrête et où les personnages qui sont censés être l'un à l'autre, ne savent plus se reconnaître.

Ils ne savent plus croire ni au retour ni à la résurrection de l'autre. Malgré leurs yeux et leurs oreilles, ils nient l'évidence même de la présence et exigent autre chose qu'un corps. Ce qu'ils veulent c'est un souvenir venu du fond de leurs mémoires, un récit qui saurait déjouer les doutes les plus coriaces, un secret qui les lierait dans la nuit de leurs étreintes perdues.

C'est pour ces retrouvailles tant redoutées que j'ai écrit cette pièce.

C'est pour ce moment fatidique où deux âmes tremblantes sont livrées l'une à l'autre. Une pâture où il n'y a ni à gagner ni à perdre.

Dans cette nuit qui n'en finit pas de les engloutir, elle et il se jaugent comme la louve son loup. Ils ne se croient plus, ne se reconnaissent plus. Pourtant dans un jadis ils furent l'une et l'autre à la même forêt à la même lune à la même nuit.

Simon Abkarian

SIMON ABKARIAN

D'origine arménienne, Simon Abkarian est né dans le Val-d'Oise en 1962. Après une enfance au Liban, il revient à Paris en 1977 puis part à Los Angeles. Il y intègre une compagnie théâtrale arménienne sous la direction de Gérard Papazian. De retour en France en 1985, il entre comme acteur au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine jusqu'en 1993. Au cinéma, il décroche dès 1989 ses premiers rôles auprès de Cédric Klapisch et travaille dès lors avec de nombreux réalisateurs, notamment Atom Egoyan ou Shlomi et Ronit Elkabetz (avec la trilogie *Prendre femme*, *Les Sept jours* et *Le Procès de Viviane Amsalem*). En 1998, il fonde la compagnie Tera avec laquelle il met en scène ses propres pièces. Le Syndicat de la critique a attribué à sa pièce *Pénélope, ô Pénélope* (Actes Sud-Papiers, 2009) le Grand Prix de la meilleure création française 2008. Il est également l'auteur des pièces *Ménélas rapsodie*, *Le dernier Jour du jeûne* et *L'Envol des cigognes*, toutes publiées chez Actes Sud-Papiers.

JEUDI 15 À 21H15

LES CONTES DES FRÈRES GRIMM

Contes *Blancheneige, Le Cercueil de verre, De celui qui partit en quête de la peur, Cendrillon, Demoiselle Maleen, La Clef d'or et Les Douze Frères* des Frères Grimm

Traduction Marthe Robert (éditions Gallimard)

Avec les élèves comédiens du groupe 46 (2^e année) de l'École du Théâtre national de Strasbourg : Carla Audebaud, Yann Del Puppo, Quentin Ehret, Kadir Ersoy, Gulliver Hecq, Simon Jacquard, Emilie Lehuraux, Aurore Levy, Joséphine Linel-Delmas, Pauline Vallé, Cindy Vincent, Sefa Yeboah

Réalisation Benjamin Abitan

Assistanat à la réalisation Manon Dubus

« Dans la septième édition de leurs *Contes*, Jacob et Wilhelm Grimm affirmaient les avoir recueillis sans enjolivement superflu, « dans un souci d'exactitude et de vérité. » Puis il y a eu Walt Disney et ses oiseaux gazouillants. Aujourd'hui, sur ce merveilleux théâtre de l'adresse qu'est la radio, on peut rendre à ces histoires leurs couleurs originelles, blanches comme la neige, rouges comme le sang, noires comme la nuit. »

Benjamin Abitan

LES FRÈRES GRIMM

Jakob Grimm (Hanau 1785 - Berlin 1863) et Wilhelm Grimm (Hanau 1786 - Berlin 1859), écrivains et philologues allemands, se consacrèrent à des recherches sur les langues et les littératures germaniques. Dès 1806, ils entreprennent de collecter et de fixer les textes des contes traditionnellement racontés aux enfants dans les couches populaires. Notés avec un parti pris d'exactitude scientifique, les *Contes d'enfants et du foyer* établissent aussitôt leur célébrité. Synthétisant plusieurs versions, certains ressemblent à ceux de Perrault mais s'en distinguent par leur étrange poésie, mélange de réalisme et de fantastique, d'humour et de cruauté. Remontant toujours plus haut vers les sources de la culture nationale, les deux frères éditent des œuvres médiévales et reconstituent la mythologie des peuples germaniques. *La Grammaire et L'Histoire de la langue allemande* de Jakob Grimm sont considérées comme les fondements de la philologie germanique. De 1838 à leur mort, les frères Grimm travaillent à un dictionnaire de la langue allemande qui ne sera achevé qu'en 1961.

Pour cette édition, France Culture accueille en stage les élèves comédiens du groupe 46 (2^e année) de l'École du Théâtre national de Strasbourg.

VENDREDI 16 JUILLET À 20H / EN DIRECT
ET SAMEDI 17 JUILLET À 20H
NIETZSCHE ET BAUDELAIRE

Textes extraits de *Ecce homo* et du *Gai Savoir* de Nietzsche,
traduits par Alexandre Vialatte et extraits de *Ainsi parlait Zarathoustra*
traduits par Marthe Robert

Lecture Fabrice Luchini

Adaptation Fabrice Luchini et Stanislas Wais

Réalisation Laure Egoroff / Assistanat à la réalisation Manon Dubus

Création pour France Culture

« Je n'aurais pas imaginé cette lecture pour France Culture, sans la complicité d'un ami de longue date, Stanislas Wais, qui a eu cette idée de mêler Baudelaire et Nietzsche. Pour moi, Nietzsche est le philosophe le plus littéraire de tous, c'est pourquoi l'on peut légitimement s'interroger sur la possibilité de le dire devant un micro ou devant un public. Je n'ai pas de formation philosophique donc ce que je dis n'a aucune ambition de vérité universelle, mais il me semble, moi qui n'ai pas été longtemps à l'école, qu'ouvrir un livre de Kant, Hegel ou Spinoza, c'est très compliqué. Alors que la pratique nietzschéenne de l'aphorisme donne accès plus facilement à l'œuvre.

Et puis, pour dire toute la vérité - et cela prouve bien la thèse de Nietzsche selon laquelle tout n'est que biographie -, ma première fiancée exigeait avant nos rendez-vous que j'aie lu une dizaine de pages de *Zarathoustra*. J'avais 18 ans, j'étais un peu dépassé par le propos. Et puis plus tard, bizarrement, j'ai vu que Nietzsche infiltrait toutes les questions de notre époque. Est-ce par l'amour que Deleuze avait pour lui ? En tout cas, il a une audience et il y a un phénomène Nietzsche.

Alors j'ai eu envie de voir s'il « passait à l'oral ». Grâce à France Culture pour laquelle ce sera une première, je vais le tenter et faire l'expérience de le dire à la fois pour la radio et pour le public. C'est une gageure, mais c'est assez passionnant parce que je vais essayer de le servir pour le faire entendre. On va enregistrer et du coup on aura une idée exacte de la manière dont « ça passe ou non », je saurai si, après cette lecture au Musée Calvet, je pourrai le jouer dans une salle à Paris, assez petite, parallèlement à des spectacles plus grand public.

Quant à Baudelaire que l'on entendra aussi, pour aller vite, on pourrait dire que c'est un décadent, un morbide, un artiste dans le spleen et la souffrance. Il est donc presque l'antithèse du dépassement, de la vitalité, du grand « oui » dionysien de Nietzsche. Mais leur point commun est l'amour de la forme, l'amour de l'apparence, l'efficacité stylistique, le sens de la rupture et puis la vérité de la forme qui est presque une vérité comme l'exprime bien Paul Valéry : « *Qu'est-ce qu'il y a de plus profond dans l'homme ? ma peau* » ou bien encore Nietzsche avec cette phrase extraordinaire dans laquelle se trouve une grande partie de sa pensée : « *Ah ces grecs ! Ils étaient superficiels par profondeur* ». »

Propos recueillis par Blandine Masson

SAMEDI 17 JUILLET À 11H30

VOIX D'AUTEURS AVEC LA SACD : EVA DOUMBIA

Texte *Le Iench* de Eva Doumbia (éditions Actes Sud-Papiers)

Lecture Adama Diop, Cindy Vincent, Marcel Mankita, Marie-Sohna Condé, Djamil Mohamed, Sefa Yeboah, Chakib Boudiab, Babacar Mbaye Fall, Olivier Borle, Johanna Nizard, Emilie Lehuraux

Réalisation Baptiste Guiton

Assistanat à la réalisation Pablo Valero

Version radiophonique

Ce texte a bénéficié d'une prime d'inédit de France Culture.

Le spectacle a été créé au CDN de Normandie Rouen le 6 octobre 2020

L'année de ses onze ans, Drissa, Français d'origine malienne, emménage dans un pavillon de province avec ses parents, sa sœur jumelle et son petit frère. Il rêve sa famille conforme aux images des publicités. Deux voitures dans le garage, le repas du dimanche midi, le permis à dix-huit ans, danser en boîte de nuit, le baccalauréat et surtout un chien, le Iench. Mais parviendra-t-il à toucher du bout des doigts cette banalité et à échapper au rôle que la société lui assigne malgré tout ?

EVA DOUMBIA

Metteuse en scène et autrice, Eva Doumbia grandit dans la banlieue du Havre. Après des études littéraires et théâtrales à l'Université de Provence, elle se forme à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène auprès de Jacques Lassalle, Krystian Lupa, André Engel et Dominique Müller. Elle fonde en 1999 entre Marseille et Abidjan, La Part du Pauvre/Nana Triban, associée de 2007 à 2013 au Théâtre des Bernardines. Après avoir été associée aux Ateliers Médicis, sa compagnie occupe aujourd'hui le Théâtre des Bains Douches à Elbeuf. Elle crée ses propres textes ou ceux de d'Edward Bond, Dieudonné Niangouna, Aristide Tarnagda ou Léonora Miano. Elle adapte Chester Himes, Maryse Condé, Yanick Lahens, Fabienne Kanor, Jamaica Kincaid. Elle fonde le festival Afropea en 2016 dont la prochaine édition est labellisée par Africa 2020. *Anges Félées*, son premier roman est publié chez Vents d'Ailleurs, son second texte *Le Iench*, chez Acte Sud. Membre fondatrice de *Décoloniser les Arts*, elle contribue à l'ouvrage du même nom (2018, l'Arche). Son prochain spectacle *Autophagies*, co-écrit avec le romancier Gauz, est programmé au Festival d'Avignon en 2021.

DIMANCHE 18 JUILLET À 20H ÉPANCHEMENT

Texte extraits des *Carnets* de Goliarda Sapienza (éditions Le Tripode)

Traduction Nathalie Castagné

Lecture et adaptation Sandrine Bonnaire / Musique originale Erik Truffaz

Réalisation Sophie-Aude Picon / Assistante à la réalisation Claire Chaineaux

Création pour France Culture

Autour des *Carnets* de Goliarda Sapienza, la musique du trompettiste et la voix de la comédienne sont parfaitement accordées pour une nouvelle création imaginée pour la radio.

« *L'Art de la joie* m'a été offert pour mon anniversaire il y a quelques années. Bien occupée à tant de choses et à voyager, ce livre, d'au moins huit cents pages (donc lourd à transporter), était à chaque fois dans mes valises. À chaque retour, en évidence sur l'étagère de ma bibliothèque. Une place choisie parmi mes livres les plus précieux. Ceux qui m'ont empli. *L'Art de la joie* quel beau titre! Et pourtant je ne l'ai pas encore lu. J'ai commencé par les *Carnets* et *Les Certitudes du doute*. Nous avons choisi ces *Carnets* pour voyager avec vous. Les *Carnets* de Goliarda Sapienza racontent certaines étapes de son chemin parcouru, avec ses joies et ses peines. L'exigence de sa pensée, la beauté de son écriture, ses épanchements résonnent en moi, et me semble-t-il font écho à chacun d'entre nous. Quant à *L'Art de la joie*, sachant que son travail d'écriture lui a pris dix ans pour qu'elle en soit satisfaite, alors non plus entre deux valises mais en un moment sacré *L'Art de la joie* sera mon prochain recueillement. En attendant, le cœur en joie, avec Erik Truffaz encore un beau voyage! »

Sandrine Bonnaire

« J'ai mis fort longtemps à lire Goliarda Sapienza, nous nous observions. Elle de sa présence bienveillante incarnée par la photo choisie pour la couverture de son roman, moi me demandant ce qui pouvait se cacher derrière cette photo noir et blanc, image d'une autre époque. À la lecture de *L'Art de la joie*, je me suis dit qu'il y avait un peu de Sandrine Bonnaire dans Goliarda Sapienza. Une manière d'appréhender la vie en repoussant la limite des codes, la recherche du mot juste, la conscience de la condition de la femme et l'amour de l'homme. Enfin, une habitude de côtoyer l'abîme et le sublime. Le choix des *Carnets* écrits après *L'Art de la joie* s'est rapidement imposé comme un chant des possibles faisant écho à ma musique et à la voix de Sandrine Bonnaire. »

Érik Truffaz

GOLIARDA SAPIENZA (1924-1996) est née à Catane dans une famille socialiste anarchiste. Durant la guerre, à seize ans, elle obtient une bourse d'études et entre à l'Académie d'art dramatique de Rome. C'est le début d'une vie tumultueuse. Elle connaît d'abord le succès au théâtre avant de tout abandonner pour se consacrer à l'écriture. S'ensuivent des décennies de recherches, de doutes, d'amours intenses. Mais son œuvre complexe et flamboyante laisse les éditeurs italiens perplexes et c'est dans l'anonymat que Goliarda Sapienza meurt en 1996. Elle ne trouve la reconnaissance qu'après sa mort, avec le succès en 2005 de la traduction en France du roman *L'Art de la joie*.

LES RÉALISATEURS

BENJAMIN ABITAN

Formé à l'Université Paris 8 et au Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique, Benjamin Abitan écrit et réalise des fictions radiophoniques pour France Culture, France Inter et ARTE Radio. Le reste du temps il écrit et met en scène des spectacles originaux avec sa compagnie, le Théâtre de la Démonstration (*Le Grand trou, Les animaux sont partout...*). Il a reçu en 2016 le prix Nouveau Talent radio décerné par la SACD, et sa série *La Préhistoire du Futur* a été récompensée plusieurs fois (Prix Europa 2017, prix Longueur d'Ondes de la fiction d'humour 2018).

LAURE EGOROFF

Depuis 2010, Laure Egoroff réalise des fictions pour France Culture et France Inter. Elle signe également des adaptations et des documentaires. Elle a réalisé notamment les feuilletons *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, *Le Cercle sauvage* d'Anne Sibran et *Un Roi sans divertissement* de Jean Giono ainsi que des textes contemporains comme *Sommeil du fils* de Julien Gaillard, *Grès* de Guillaume Cayet ou encore *Croire aux fauves* de Nastassja Martin. En dehors de Radio France, elle a collaboré avec Jonathan Capdevielle pour la fiction sonore prolongeant son spectacle *Rémi*, d'après Hector Malot. En 2021, elle co-réalise une collection de contes ivoiriens, *L'Afrique en contes*, produite par Making Waves et diffusée sur RFI.

BAPTISTE GUITON

Baptiste Guiton se forme à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne en tant que comédien, et à l'ENSATT au sein du département « Mise en scène ». Directeur artistique de L'Exalté, compagnie de théâtre résolument tournée vers les écritures contemporaines, il devient en 2015 réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Il réalise notamment le podcast *L'appel des abysses* de Juliette Rose et Cyril Legrais, un cycle de créations consacré à Stefano Massini ou encore *Panda* de Vincent Hazard. En adaptant des créations théâtrales pour la radio, il collabore avec les metteurs en scène Jean Bellorini, Macha Makeïeff, Maëlle Poésy, et Christophe Rauck.

CHRISTOPHE HOCKÉ

Christophe Hocké met en scène des projets mêlant théâtre, documentaire et musique. Il est réalisateur de fictions radiophoniques à Radio France depuis 2015. Il a réalisé plusieurs concerts-fiction en public pour France Culture avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France (*Le Dernier Livre de la jungle* de Yann Apperry, *Ça va ! Poèmes d'Octobre* de Vladimir Maïakovski, *Apollinaire, Poèmes de la paix et de la guerre*) et avec l'Orchestre National de France (*Peter Pan ou le garçon qui ne grandissait pas*). Il a récemment réalisé le concert-fiction *La Fontaine*, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

SOPHIE-AUDE PICON

Après des études de lettres et de musique à l'ENS de la rue d'Ulm, Sophie-Aude Picon a été élève comédienne au CNSAD de Paris et lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs. Depuis 2014, elle réalise des fictions radiophoniques pour France Culture, où elle a récemment réalisé *L'Amie prodigieuse* d'Elena Ferrante et *Millenium III*, de Stieg Larsson. Elle a également travaillé en son immersif notamment pour le podcast *L'Incroyable expédition de Corentin Tréguier au Congo* d'Emmanuel Suarez. Elle vient de réaliser *L'Île au trésor*, concert fiction avec l'Orchestre National de France, et un podcast avec Philippe Sands, *La Filière*.

LES DOUZE HEURES DES AUTEURS

JEUDI 15 JUILLET DE MIDI À MINUIT

Église des Célestins – Entrée libre

Artcena, le Festival d'Avignon, France Culture et leurs partenaires proposent un nouvel événement original pour traverser les écritures dramatiques d'aujourd'hui. Ensemble, ils invitent les publics à découvrir la richesse et la diversité des textes contemporains à travers des lectures, des projections, des rencontres et des écoutes insolites.

Avec notamment *Les Siestes dramatiques*: écoute des créations de France Culture, un choix de textes dramatiques, pièces de théâtre ou *Fictions* enregistrés sur scène ou créés pour la radio :

Grès de Guillaume Cayet - Réalisation Laure Egoroff

Sommeil du fils de Julien Gaillard - Réalisation Laure Egoroff

La neige est de plus en plus noire au Groenland de Yann Verburgh -

Réalisation Jean-Mathieu Zahnd

Écoute de Carine Lacroix - Réalisation Laure Egoroff

Finir en beauté et *La Dispute* de Mohamed El Khatib - Réalisation Christophe Hocké

Neuf mouvements pour une cavale de Guillaume Cayet - Réalisation Laure Egoroff

La bataille d'Eskandar de Samuel Gallet - Réalisation Laure Egoroff

Désordres de Claudine Galea - Réalisation Laurence Courtois

Les hommes qui passent de Gurshad Shaheman - Réalisation Christophe Hocké

Paysage intérieur brut de Marie Dilasser - Réalisation Sophie Aude Picon

Delta Charlie Delta de Michel Simonot - Réalisation Christophe Hocké

Le Chagrin de Caroline Guiela Nguyen - Réalisation Alexandre Plank

En route-Kaddish de David Geselson - Réalisation Cédric Aussir

By heart de Tiago Rodrigues - Réalisation Alexandre Plank

Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...) de Baptiste Amann -

Réalisation Juliette Heymann.

SUR FRANCECULTURE.FR

DOSSIERS

- Toutes nos émissions, les critiques et l'essentiel pour comprendre le Festival d'Avignon, son actualité et son histoire
- La collection des spectacles enregistrés en soutien à la scène théâtrale tous ces derniers mois
- Une newsletter spéciale pour ne rien rater

VIDÉO

Pendant le festival, retrouvez nos collections de modules vidéo sur le théâtre, avec comédiens et metteurs en scène face caméra pour dévoiler les ressorts de leurs créations.

CULTURE PRIME AU FESTIVAL D'AVIGNON

La Culture, ça se partage! #CulturePrime

Les partenaires de Culture Prime, le média social vidéo de la culture, se mobilisent pour le Festival d'Avignon : retrouvez Radio France, France Télévisions, France Médias Monde, INA, ARTE et TV5 Monde sur les comptes Facebook et Twitter de Culture Prime.

FRANCE CULTURE ET LA SACD

En ce nouvel Avignon, la cour du musée Calvet redevient le porte-voix de deux auteurs aussi différents que talentueux. Rien d'éphémère dans cet événement, rien qui tienne au hasard. Mais le fruit du partenariat étroit, fraternel et indéfectible, entre deux grands serveurs des beaux textes et de la belle fiction : France Culture et la SACD. Par leur volonté au quotidien d'encourager la création radiophonique, par leur désir de donner corps à toutes les écritures et à la moindre des singularités, ces deux Maisons n'en font souvent qu'une.

C'est donc avec un plaisir infini que cette année encore, le temps de deux soirs d'été, la SACD s'unit à France Culture pour faire entendre deux nouvelles Voix d'Auteurs, Eva Doumbia et Simon Abkarian. Qui résonneront entre les murs dorés de la Cité des Papes, certes. Mais aussi et surtout, sur les ondes de France Culture.

Sophie Bocquillon
Administratrice radio SACD

75^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA21



FR
Toutes les
Fictions



EN
All the
Fictions

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2021 !

